

LANGUES ANCIENNES ET CREUSET DES INTELLIGENCES

Argument (volontairement caricatural...): l'enseignement en Collège, puis en Lycée dans une moindre mesure, repose sur une partie seulement des fonctionnements de l'intellect, pérennise un ou deux paradigmes qui modélisent le triple rapport « Soi/Soi, Soi/Autruï, Soi/Monde »; ces mécanismes, respectables (!) et nécessaires, correspondaient sans doute aux demandes du monde industriel et social des années 70 (« élite » formée qui invente et décide, « majorité » qui exécute), sont peu pertinents dans le monde actuel et... incomplets dans une perspective humaniste.

L'étude des langues anciennes implique la mise en oeuvre de TOUS ces mécanismes, même si nous sommes tous tentés, à l'aune de notre propre sensibilité, d'infléchir dans la direction que nous pensons universelle et qui n'est que la nôtre...

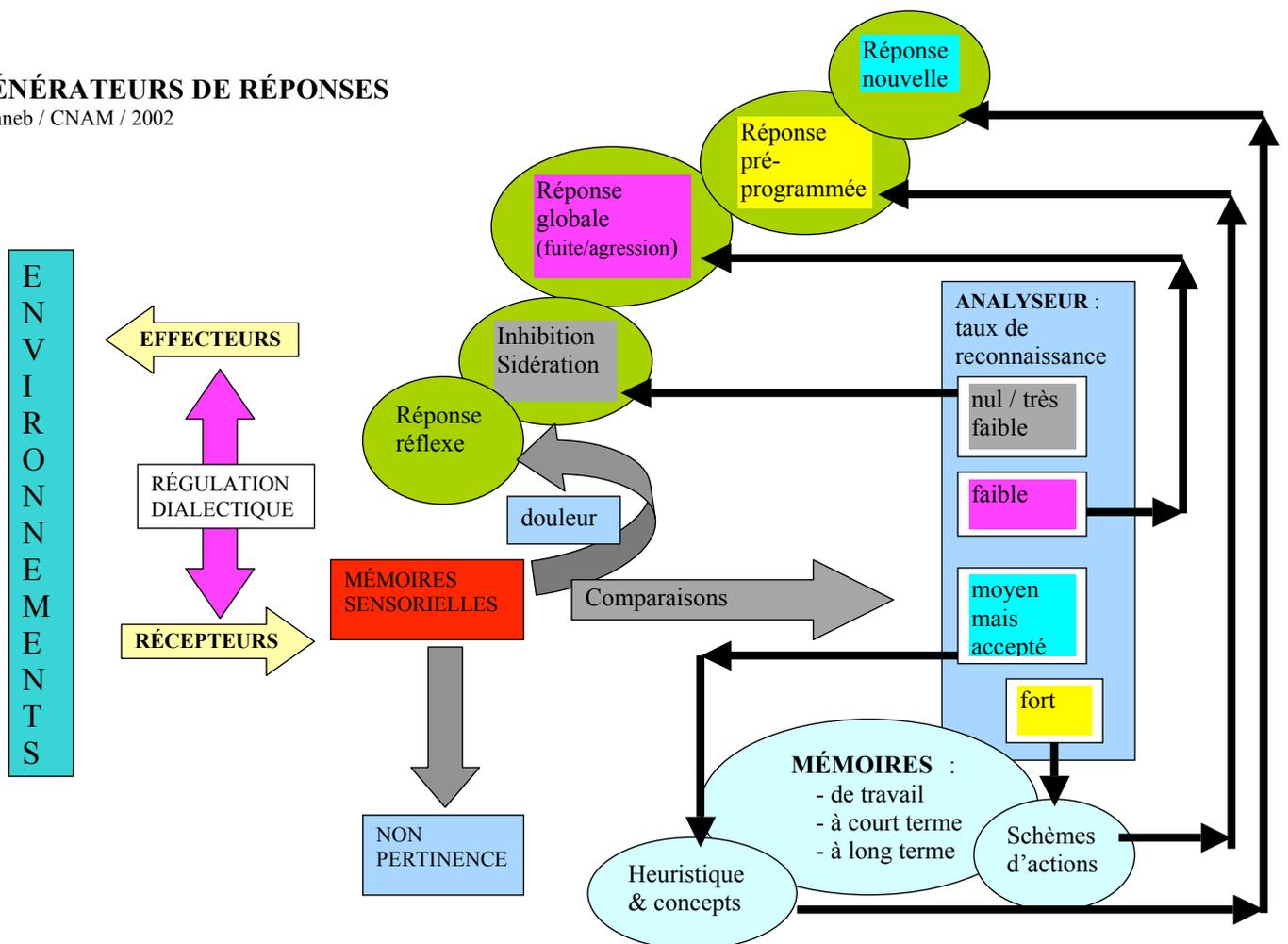
Voici, succinctement, l'explication de ces schèmes, et leur illustration dans le monde hellénico-romain...

NB. La présente problématique fait l'objet de deux séminaires, le premier dans le cadre d'un « Mastère spécialisé Est-Ouest », destiné à des ingénieurs européens pour accentuer l'innovation et la créativité (gestion de projets industriels), l'autre en CHU dans le cadre d'une recherche (INSERM), avec pour objet l'aide au diagnostic et aux stratégies thérapeutiques (que faire de quelques symptômes tenus comme « mineurs », quand la « question de cours » en explique déjà un grand nombre? comment changer de stratégie, de protocole? comment accepter l'incongruité, l'aberration, l'inopiné, l'imprévu?)

Jean-Pierre BÉNAT
<mailto:taneb@mac.com>

GÉNÉRATEURS DE RÉPONSES

@taneb / CNAM / 2002



I/ LE FINI ET LA FRANGE

Le tableau de la page précédente résume le rapport que nous avons au monde extérieur: il se lit dans le sens inverse des aiguilles d'une montre:

a) nous percevons (imparfaitement...) le monde par nos « récepteurs »

b) l'information, parfois censurée, modifiée, biaisée (...), est comparée à ce que notre savoir, notre culture, notre expérience nous ont laissé en mémoire (ici ne sera pas posée la problématique des errements de la mémoire ou de l'amnésie, Proust l'explique longuement, avec délices)

c) le « taux de reconnaissance », variable, engage des comportements différents, d'une réponse programmée, correspondant à un entraînement exhaustif, à l'inhibition/sidération, conséquence d'une rencontre avec « l'étrangeté absolue ».

Application au champ scolaire:

À la réflexion, le principe (et le fantasme...) de l'École est d'amener les élèves à la situation de « taux de reconnaissance maximum » (khâgne et Math-Spé de Saint Louis et Henri IV...). Toutes les matières enseignées présentent le monde comme une somme d'éléments et de structures « finis »: la « morale » est simple: vous apprenez, vous restituez, vous êtes contrôlés/évalués, on passe à autre chose.

Dans la vie « réelle », l'inopiné, l'impromptu, l'aléatoire, l'effet de seuil (cf. les avancées sur la « théorie des jeux », « théorie du chaos ») viennent bouleverser et subvertir les beaux protocoles.

L'étude des langues anciennes, ontologiquement, oblige à explorer la frange, à appréhender ce qui n'entre pas directement dans le protocole: il faut parfois travailler plusieurs minutes (heures?) sur un texte: nos élèves renâclent souvent à un exercice qui dure.

Exemple: donné à une classe de 3ème en version, un extrait du livre IV de l'Énéide, avec les notes jointes:

1 At regina gravi jamdudum saucia cura
 2 vulnus alit venis, et caeco carpitur igne.
 3 Multa viri virtus animo multusque recursat
 4 gentis honos; haerent infixi pectore vultus
 5 verbaque, nec placidam membris dat cura quietem.

VIRGILE, *Enéide IV*

Vocabulaire:

1) at: mais / regina,ae,f: reine/ jamdudum: depuis longtemps / saucius,a,um: blessé / cura,ae, f : souci / gravis: grave

2) alo, ěre, alŭi, altum (alitur): nourrir / vulnus, eris,n: blessure / venis= « dans ses veines » / carpo, ěre, carpsi, carptum: déchirer (cueillir) – carpitur= passif! / caecus,a,um: aveugle / ignis, is,m: feu

3) multus, a, um: en grand nombre (glnt au pluriel!) , = « importante virtus=Valeur / vir, viri,m: homme, héros / recurso, as ,are, avi, atum: revenir souvent

4) vultus, us,m: (trait du) visage , au nom pl= vultus/ haerĕo, ěre, haesi, haesum : rester fixé / pectore= « dans son coeur »

5) verbaque= et verba= « et ses paroles » / nec= « et...ne pas » / do, das, dare: donner / membrum, i, n: membre / quies, quietis,f: le repos / placidus,a,um: calme

La première stratégie des élèves est de prendre ce texte comme un puzzle: chaque mot latin se voit affublé de sa traduction française:

« mais la reine grave depuis longtemps blessée souci... / blessure nourrit dans ses veines »... etc

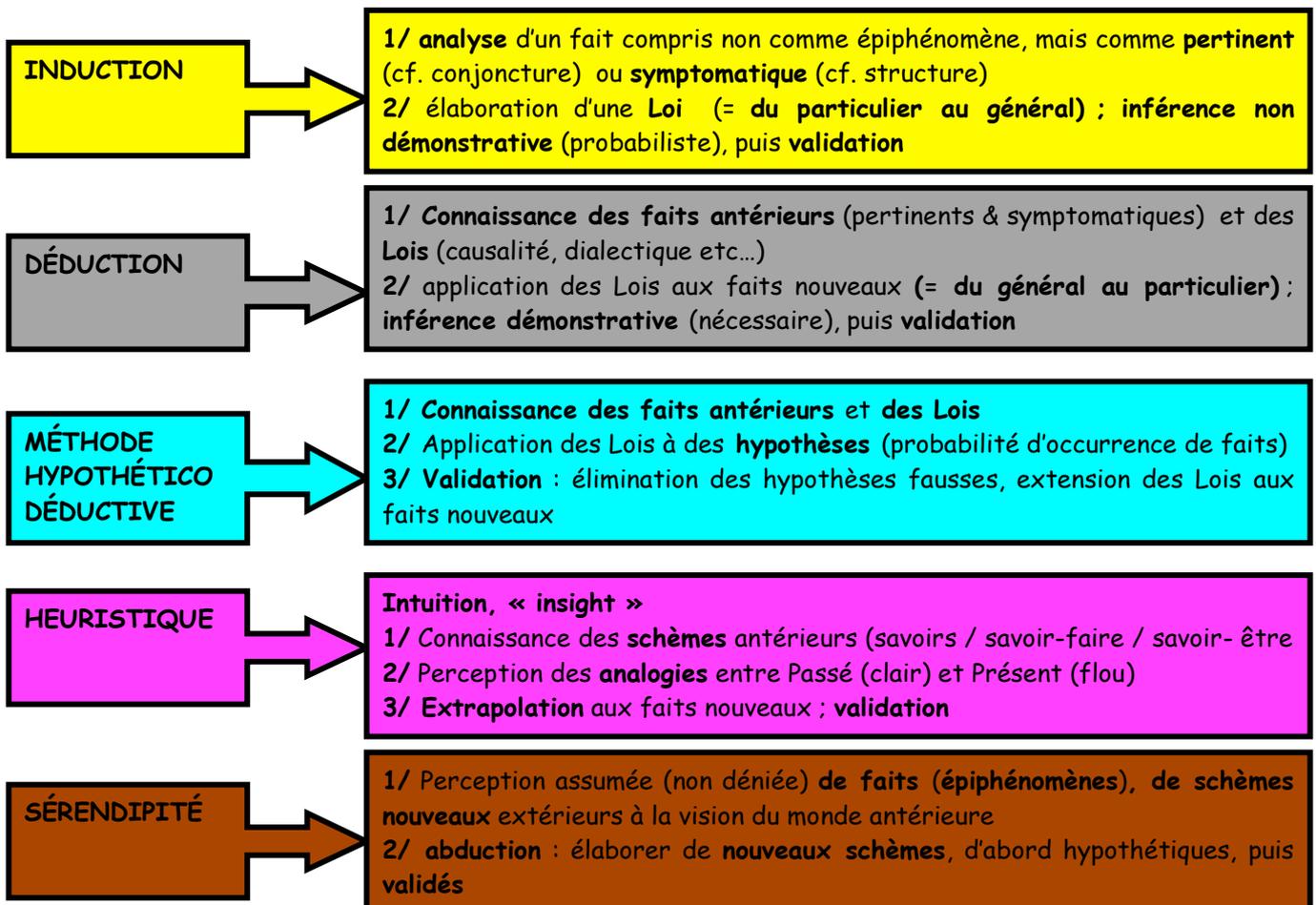
Le sens étant abscons (1ère aporie), les élèves élaborent une stratégie plus conforme aux habitudes serinées par l'enseignant: repérage des verbes, analyse des fonctions, etc: le résultat n'est pas franchement concluant:

« mais la reine est blessée depuis longtemps d'un grave souci, et la blessure se nourrit dans les veines »

Cette 2ème aporie amène à restructurer la phrase, intégrer que les phrases françaises ne se calquent pas sur les vers latins, et que l'ordre des mots est bouleversé en poésie: ces renseignements ne sont fournis à la classe que si les apories sont reconnues...

Bref, ce petit texte prend sens au bout d'une heure, après moult fausses pistes... Il aura fallu DU TEMPS, DE L'ERREUR, de la rigueur ET de l'imagination.

NB. Bien évidemment, si les élèves n'étaient confrontés qu'à des textes difficiles, le découragement viendrait vite les démobiliser: l'énigmatique lasse...



II/ CINQ OUTILS POUR UN TEXTE ÉNIGMATIQUE...

Le tableau qui précède résume les modes de fonctionnement de l'intellect. L'étude des manuels scolaires et de l'utilisation qu'en font la majorité des collègues montre que le Collège -et le Lycée, dans une moindre mesure- fait appel essentiellement à la DÉDUCTION, plus rarement à l'INDUCTION, encore plus rarement à la MÉTHODE HYPOTHÉTICO-DÉDUCTIVE, quasiment jamais à l'HEURISTIQUE, jamais à la SÉRENDIPITÉ (« coup de chance », « trop facile »...)

Il semble que, dinosaure toujours vivace, l'étude du Latin et du Grec implique l'utilisation de ces cinq stratégies: quand ici ou là (entreprises, centres de Recherche et de Développement, CHU, laboratoires, etc...) on déplore le manque d'innovation, on ne fait que constater l'absence d'entraînement (de « jeux »!) pour ces modes de raisonnement.

Voici quelques -modestes- exemples dans le champ des Lettres anciennes.

1) INDUCTION

L'observation et l'analyse raisonnée de textes lus, avec repérage des verbes, autorise à élaborer des LOIS: en Latin verbe souvent placé à la fin, relatif de liaison en début de phrase, symétrie « men », « de » en Grec, etc...

2) DÉDUCTION

En grec, la maîtrise des règles de contraction + des désinences permet de construire la conjugaison des verbes contractes.

3) MÉTHODE HYPOTHÉTICO-DÉDUCTIVE

Dans le texte de Virgile (cf. supra), la compréhension de « cura » fait suite à des hypothèses:

- a) cura = nominatif: soit
- b) que faire alors de « regina »? Deux nominatifs de ce type c'est un de trop...
- c) éliminons l'hypothèse du nominatif
- d) seule hypothèse recevable: ablatif
- e) que vient-il faire là? complément de « saucia »

4) HEURISTIQUE

Dans le même texte de Virgile, quelques vers plus loin:

« Si mihi non animo fixum immotumque sederet,
ne cui me vinclo vellem sociare jugali,
postquam primus amor deceptam morte fefellit,
si non pertaesum thalami taedaeque fuisset,
huic uni forsan potui succumbere culpa. »

La traduction analytique, possible évidemment (mais difficile pour la proposition « ne cui... jugali »), est singulièrement étayée par une approche heuristique: si l'on repère (= si l'on apprend aux élèves à le faire) la symétrie entre les mots de la Passion (cf. supra: « recursat », « haerent », « infixi ») et les mots de la Dénégation (« fixum », « immotum », « sederet »), le sens des vers « ne cui.../... fefellit » est plus clair, à condition de chercher **en amont** de la traduction (dans son expérience, sa culture littéraire, etc...) ce qui peut bien empêcher une Femme d'accepter ses désirs...

5) SÉRENDIPITÉ

Mot connu des anglicistes (serendipity : « découverte hasardeuse d'objets ou de situations plaisantes »), encore inconnu des dictionnaires courants et donc... encore jargonnant, sauf chez les épistémologues et autres psychologues: en voici une définition convenable:

- mot créé vers 1750 par Horace Walpole, un écrivain anglais contemporain de Voltaire en s'inspirant des Aventures des trois Princes de Serendip (ancien nom de Ceylan, l'actuel Sri-Lanka), qui trouvent sans chercher des solutions à des énigmes non formulées -pour mémoire, Voltaire, dans Zadig, utilisera le même procédé... sans le nommer-.
- sens « classique »: exploitation créative de l'imprévu: l'individu découvre « par hasard » ce qu'il ne cherchait pas: le chercheur est étonné par un fait imprévu, met de côté ses anciennes certitudes et se prépare à refonder une nouvelle théorie (ex: l'invention de la pénicilline, de la vulcanisation, etc...)
- le sens « journalistique », peu rigoureux, confond souvent avec une démarche « heuristique » (plus organisée que la sérendipité) ou ... avec l'intuition...

Soit le célèbre passage de l'Oedipe de Sophocle, traduit et commenté des milliers de fois, avec jubilation:

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Κακὸν δὲ ποῖον ἐμποδῶν, τυραννίδος
οὕτω πεσοῦσης, εἶργε τοῦτ' ἐξειδέναι;
130 ΚΡΕΩΝ

Ἢ ποικιλῶδὸς Σφιγξ τὸ πρὸς ποσὶ σκοπεῖν
μεθέοντας ἡμᾶς τὰφανῆ προσήγετο.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Ἄλλ' ἐξ ὑπαρχῆς αὐθις αὐτ' ἐγὼ φανῶ·
ἐπαξίως γὰρ Φοῖβος, ἀξίως δὲ σύ,
πρὸς τοῦ θανότος τήνδ' ἔθεσθ' ἐπιστροφήν·
135 ὥστ' ἐνδίκως ὄψεσθε κάμῃ σύμμαχον,
γῆ τῆδε τιμωροῦντα τῷ θεῷ θ' ἅμα.

Ἵπὲρ γὰρ οὐχὶ τῶν ἀπωτέρω φίλων,
ἀλλ' αὐτὸς αὐτοῦ τοῦτ' ἀποσκεδῶ μύσος.

Ὅστις γὰρ ἦν ἐκεῖνον ὁ κτανὼν τάχ' ἂν
140 κάμ' ἂν τοιαύτῃ χειρὶ τιμωρεῖν θέλοι·
κεῖνῳ προσαρκῶν οὖν ἔμαντὸν ὠφελῶ.

Ἄλλ' ὡς τάχιστα, παῖδες, ὑμεῖς μὲν βάρθρων
ἴστασθε, τούσδ' ἄραντες ἰκτῆρας κλάδους,
ἄλλος δὲ Κάδμου λαὸν ὠδ' ἄθροιζέτω,

145 ὡς πᾶν ἔμοῦ δράσοντος· ἡ γὰρ εὐτυχεῖς
σὺν τῷ θεῷ φανούμεθ' ἢ πεπτωκότες.

Emportés par l'usage (il est vrai que la correction est de plus en plus courante), nous sommes comme enkystés dans la traduction « LE Sphinx »: il faut avoir un esprit singulièrement « décalé » et perspicace pour LIRE et ENTENDRE le féminin, pourtant net: Ἡ ποικιλῶδὸς Σφιγξ !

De même, la relecture « à la Sérendip » d'un certain nombre de textes éculés permet de repérer des « détails » (sic!) occultés par l'usage, comme si la Culture étayée de strates successives occultait le texte originel. Ainsi, réfléchissant à ce qui ouvre l'émotion de Frédéric Moreau devant Mme Arnoux (L'Éducation sentimentale), combien de lecteurs (y compris des enseignants...) auront mémorisé la remarque: « et le **désir de la possession physique même** disparaissait sous une envie plus profonde, dans une curiosité douloureuse qui n'avait pas de limites »?

Bref, se livrer à la sérendipité c'est rester éveillé, sans vraiment le chercher, et être attentif à ce qui est incongru, étrange dans une vision que l'usage, l'habitude a ordonné en cohérence absolue.

EN GUISE DE CONCLUSION...

Nous avons tous tendance à reproduire nos modes de fonctionnement: la pratique du Latin et du Grec nous somme d'user de tous les modes intellectuels, et d'en favoriser les apprentissages...